

F2--

« La piétonnisation dès 2013 »

Entretien | Le maire, Jacques Bascou, veut rendre le centre aux piétons, après une concertation.

2013 sera marquée par la fin de l'aménagement des Barques. Se pose désormais une question importante, celle de la piétonnisation du centre-ville. Le projet se précise...

Oui. J'ai toujours été favorable à la piétonnisation. Ce que j'avais critiqué autrefois, c'est le fait de mettre un panneau sens interdit du jour au lendemain rue Jean-Jaurès. La piétonnisation, ça ne se décide pas comme ça, ça demande une réflexion, ça se prépare. C'est ce qu'on fait. Piétonniser, ça veut dire que les gens à mobilité réduite et les personnes âgées puissent venir au centre-ville, ça veut dire qu'il faut adapter les transports. On a un marché avec une entreprise de transport, on est en train de voir comment on peut modifier les choses pour éviter que des bus de 60 places à moitié vides passent au centre-ville. Il y a aussi une réflexion sur des silos à vélo, sur une navette fluviale en lien avec des parkings périphériques. On travaille sur la problématique du stationnement. Tout cela dans le cadre du Plan de déplacement urbain qui va être discuté cette année à l'échelle de l'Agglo.



■ « Une piétonnisation réfléchie et concertée ».

Photos OLIVIER GOT

Où est précisément la réflexion sur la création d'un nouveau parking au centre-ville, dans le secteur de l'hôpital ?

Nous y travaillons depuis deux ans, en prenant en compte les diagnostics archéologiques, la problématique du financement, etc. Il y a des projets que nous examinons.

Quelle est l'option envisagée : un parking aérien ou semi-enterré ?

Ça peut être un parking aérien à Saint-Paul ou semi-enterré à Bourg. Il y a aussi l'option possible d'un parking souterrain à Cassayet. On lance parallèlement une expérimentation sur les zones bleues. On pourrait là aussi revenir aux disques en ville avec une zone bleue, qui favorise les rotations. Nous sommes également en train de réorganiser toute la circulation liée à la piétonnisation du haut de la rue Jean-Jaurès. Nous

examinons cela avec les conseils de quartier.

On peut dire aujourd'hui que la piétonnisation du centre-ville sera une réalité en juillet 2013 ?

Oui et peut-être avant (*). A la fin du mois de janvier, nous aurons réuni les éléments techniques nécessaires qui nous permettront d'engager la concertation, notamment avec les commerçants. Mais ce sera une piétonnisation qui permettra à tout le monde d'accéder au centre-ville : à pied, en navette, etc.

Si on se projette à la fin du chantier, il n'y aura donc plus de voitures sur les Barques et le cours Mirabeau ?

Oui, après une concertation. Il y aura les véhicules de secours, les riverains qui auront un accès restreint avec une carte et des navettes pour permettre à tout le monde de venir. Cela se fera de façon réfléchie et concertée, mais c'est effectivement calé.

Recueilli par MANUEL CUDEL

► (*) Officialisation du projet de piétonnisation du centre-ville en 2013, annoncé le 30 décembre dernier par Midi Libre.

REGARD

« Vers l'eau »



Accusé d'inaction au début de son mandat, Jacques Bascou a tenu à rappeler, lors de ses vœux, tous les chantiers engagés par la Ville et ses partenaires. « Autrefois, ça manquait de souffle, il y avait beaucoup de communication, mais pas de projets à longs termes, assène le premier magistrat, le sens de mon engagement est d'imaginer ce que sera la ville dans 20 à 30 ans. Au lieu de faire des dépenses électorales, on investit dans des choses moins visibles, mais qui préparent l'avenir ». Le maire défend la cohérence de son action, de la promotion d'un art de vivre au développement des filières universitaires. « Le projet des Barques avait également plusieurs objectifs : embellir les lieux, les rendre plus sûrs, avec une réappropriation de l'eau. Chaque fois que Narbonne s'est tournée vers l'eau, elle s'est développée. La Robine sera le lien entre la Zac du Théâtre, le centre-ville et le futur quartier lié éventuellement à la gare TGV ». A partir des Barques, c'est « une reconquête du centre-ville », qu'il appelle de ses vœux, pour lutter contre l'insécurité, les incivilités et la vétusté des immeubles. « Des réhabilitations sont engagées, on a de nombreux contacts, souligne-t-il. Une démarche que j'ai impulsée au niveau national, à la tête du groupe d'étude sur le secteur sauvegardé ».

Sa fierté

« Je pense que si on est parvenu à changer l'état d'esprit, c'est très important. La satisfaction c'est de faire avancer la ville, mais aussi d'améliorer des choses du quotidien qui ne se voient pas forcément ».

Son regret

« Je crois que sur six ans, on a donné l'impression de n'être opérationnel qu'au bout de trois ans. C'est souvent le cas dans un premier mandat. Il y a les remises à plat, les procédures... On m'avait prévenu ! »

« Des gens frappent à la porte, mais le noyau dur de l'équipe sera gardé »

Vous êtes désormais aussi un maire en campagne...

Les municipales, ça va être simple. Ce sera, est-ce que vous voulez, ou pas, continuer avec Bascou ? En 2008, c'est d'ailleurs plutôt Moynier qui a perdu que Bascou qui a gagné... Moi je demande simplement six ans pour que ces projets, que je prépare depuis très longtemps et qui aujourd'hui sont mûrs, puissent être réalisés. Le reste, ce sont des épiphénomènes.

Êtes-vous affecté par les attaques de l'opposition ?

Cela ne m'affecte pas. Mais cette évolution de la politique me désole. La politique pour moi, ce n'est pas d'aller voir les mécontents et d'aller dans leur sens, mais de faire appel à la réflexion des gens. Quand on attaque ma personne, ou quand on fait courir des rumeurs, ça veut dire qu'on n'a pas grand-chose à dire

d'autre. Moi je n'attaque jamais les personnes. Cela ne grandit pas la politique. Ça, c'est vraiment le côté noir, les gens qui sont là pour essayer d'atteindre les personnes dans leur intégrité.

Faites-vous une différence entre Nouveau Narbonne et Narbonne Oxygène ?

Ils sont tous deux dans l'opposition. A Nouveau Narbonne, il y a des gens qui ont envie de faire avancer leur ville, je ne le nie pas. Mais il y a des vieilles familles qui ont des conceptions de la ville qui pouvaient se justifier il y a 20 ou 30 ans, et qui sont aujourd'hui, pour moi, dépassées. Il faut se tourner vers l'avenir. Narbonne Oxygène est davantage sur une revanche. Tous les moyens sont bons et tous les coups sont permis. Mais ils pourraient très bien tous se retrouver sur le même terrain

négatif d'attaque à l'approche des élections.

Ce contexte de division de l'opposition vous paraît-il idéal ?

Plusieurs listes d'opposition, ça veut dire aussi qu'elles peuvent ratisser plus large. Le premier tour sera donc un tour pour rien. Le deuxième tour, ce sera : est-ce que vous pensez que la ville a changé, qu'elle est sur la bonne voie ?

Quel sera le principal axe de votre campagne ?

L'un des axes sera l'ouverture, mais aussi l'implication de la population. On parlera de l'organisation de la solidarité, de la répartition des compétences entre Ville et Agglo, des projets... Le temps de la campagne viendra après l'été. Mais il n'y aura pas de rupture.

Vous préparez le renouvellement de votre équipe. Avec le recul, aviez-vous fait des erreurs de casting ?

Pas forcément. Certains élus n'ont pas respecté notre charte, je leur ai demandé de prendre leurs responsabilités. D'autres n'avaient pas mesuré la lourdeur de la charge. En revanche, il y a de nombreuses personnes, comme par exemple Michel Farnole, qui se sont révélées. Je travaille sur une nouvelle organisation et répartition des responsabilités avec l'Agglo, où il y aura d'ailleurs à l'avenir moins de vice-présidents. J'ai écrit à chacun des élus pour connaître leur position pour la suite, on se rencontrera. Il y a aussi des gens qui frappent à la porte. Mais le noyau dur de l'équipe sera gardé.

Recueilli par M.C.

EN BREF

● **Sime Darby et Vopak à Port-la-Nouvelle, on peut dire aujourd'hui que c'est fini ?** A priori, oui. Mais nous avons des contacts avec d'autres entreprises (...)

● **Le financement de la gare TGV qui n'est pas assuré et les divergences avec Christian Bourquin...** C'est un dossier qui impacte toute la région, je suis en train de remobiliser les maires. Toutes les positions sont défendables, elles ne sont pas très éloignées. Entre gens intelligents, on peut trouver une solution qui aille dans l'intérêt général. Les contacts que le sénateur Courteau, Marie-Hélène Fabre et moi-même avons eu auprès du ministère des Transports nous laissent penser que le tronçon Montpellier-Perpignan sera prioritaire.

● **Pourquoi le projet de partenariat public-privé du Parc des sports a-t-il échoué ?** J'ai eu des contacts avec des grands groupes. Mais dans des villes comme Narbonne, cela ne marche pas. Le privé ne rentabilise pas son opération. J'estime qu'il faut savoir faire marche arrière sur un dossier quand c'est justifié. Nous étudions donc désormais d'autres pistes.

● **Comment va évoluer la vidéosurveillance ?** Nous installons 24 caméras dans un premier temps, il y aura ensuite une deuxième vague, notamment axée sur le flux des voitures, pour lutter contre le fléau des cambriolages. Nous allons aussi voir comment on peut obtenir une surveillance permanente des images, en mutualisant le centre (et le coût : 500 000€), avec d'autres villes (Gruissan, Leucate, Port-la-Nouvelle...).

● **Des ambitions régionales ?** A partir du moment où les dossiers des Narbonnais sont défendus à la Région, je ne vois pas l'intérêt. Je suis prêt à aider Christian Bourquin à faire le rassemblement. Je n'ai pas laissé le mandat de député pour en prendre un autre. Contrairement à Georges Frêche, pour lequel j'avais par ailleurs beaucoup d'admiration, je ne pense pas qu'on puisse asseoir son pouvoir en divisant...

Les Ets Ferraris

proposent une large gamme de

Tous types de menuiseries Bois - Alu - P.V.C

- Vérandas
- Volets roulants - battants - coulissants
- Stores intérieur et extérieur
- Pergolas alu à lames orientables ou acier
- Moustiquaires - Portails de garage et de clôture

- Grilles de magasins
- Garde corps - Placards
- Dressing - Lambris
- Parquets - Escaliers
- Automatismes





ETS FERRARIS

Menuiserie Bois Aluminium PVC - Tous types de fermeture
Possibilité de financement sur mesure

96 avenue Gruissan, 11100 Narbonne
Tél. 04 68 32 21 22
www.ets-ferraris.com

58 ANS
D'EXPERIENCE
À VOTRE SERVICE